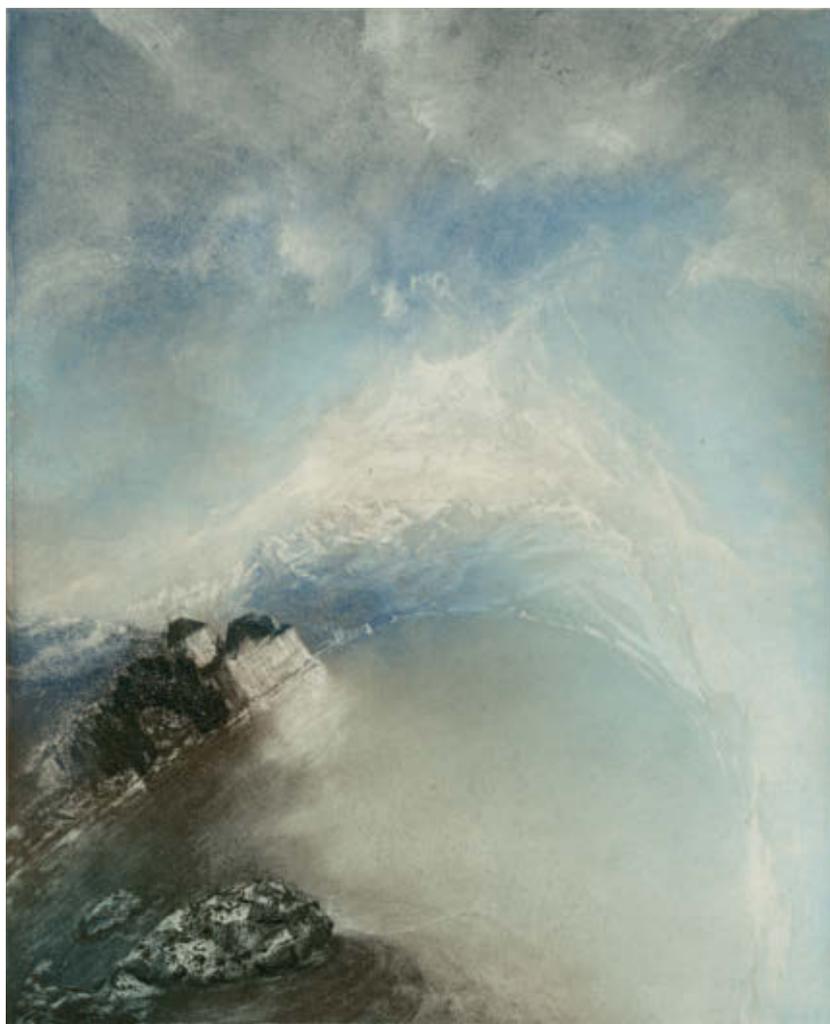


Les sentiers de la beauté de Pietro Sarto

A Vevey, le pavillon de l'estampe du Musée Jenisch présente un échantillon significatif de la sensibilité de Pietro Sarto. Gravures, estampes, inspirations littéraires, paysages lémaniques: un hommage remarquable à l'un des fondateurs de l'Atelier de Saint-Prex.



Le Château de Chillon, planche 1 de *Chant de notre Rhône* (1978).

La beauté nidifie-t-elle dans la rareté? La rareté serait-elle le nom caché de la discrétion? Et la discrétion la condition de la création? On se pose ces questions dans le pavillon de l'estampe, au premier étage du Musée Jenisch. Un endroit adéquat tamisé pour de fort belles choses. Cet écrin veveysan correspond aux qualités des œuvres de Pietro Sarto. Cela tombe à point nommé puisqu'une soixante d'entre elles y sont exposées jusqu'à fin juillet grâce au commissariat de Florian Rodari.

Autre question, mais qui chiffonne: l'artiste vaudois, pourtant reconnu, tend étrangement à être moins connu qu'il ne l'a été. Ce n'est pas son grand âge – 92 ans depuis la naissance en 1930 à Chiasso de Pietro Schneider (son nom de passeport) – qui est en question. Plutôt, hélas, le jugement contemporain qui, perclus

de berlues, dédaigne en général les points d'appui classiques, très importants chez ce créateur.

Atelier de Saint-Prex

Pietro Sarto appartient à une génération où la révolte civique et le positionnement politique n'excluent pas encore les références dans les domaines inépuisables des beaux-arts et de la littérature. Un homme de gauche qui ne crache pas sur le passé, voilà une rareté dans un 21^e siècle vouant ses antécédents aux gémonies. Le Vaudois en demeure une.

A la fin des années 1960, quand sa génération rêve de plage sous les pavés, Pietro Sarto choisit résolument la gravure en taille douce, soit les procédés en creux sur une plaque de métal, une pratique vieille comme le printemps de la Renaissance; il cofonde alors les Ateliers de Saint-Prex qui vont rayonner (lire en-

cadre en page 30). Le Vaudois a été initié à cette technique par Albert Flocon et Johnny Friedlaender, deux graveurs allemands réfugiés, lors de ses séjours dans le Paris de l'après-guerre. La perspective curviligne, proche de la vision rétinienne de l'humain, l'aimante. Rembrandt également, dont il estime les gravures religieuses, telles les *Trois Croix*, plus fortes que les peintures – ce en quoi il a raison.

Ce goût soucieux de l'artisanat pave la voie à la réalité sensible de son art. La fréquentation du philosophe Gaston Bachelard conseille aussi à Pietro Sarto de revenir dans le Pays de Vaud. Entre ciel et eau, rives et Grammont, le bassin lémanique sera son horizon d'inspiration. Mais pas seulement: impossible d'oublier ses natures mortes présentées au Jenisch. Dans l'œuvre de Pietro Sarto, on n'est pas face à un paysage, mais à l'intérieur. Au

A gauche
Aquatinte, eau-forte, pointe sèche et grattage sur un départ
d'héliogravure sur papier, 254 x 203 mm © Musée Jenisch

centre. En son cœur. Précision nécessaire: cet artiste ne propose pas d'expérience immersive, son œuvre n'étant pas un prélude à la «réalité augmentée» de notre siècle éperdument technophile. Ses gravures sont des quêtes du regard le plus fidèle.

Une fidélité inspirée, exprimée par l'acte créateur, des gravures minutieusement travaillées. Pietro Sarto connaît et respecte les règles quitte à les déformer selon les besoins de sa créativité. Le classicisme porte souvent en son sein un potentiel subversif insoupçonné. Du moins une liberté que seul un certain ordre favorise. Pour ce faire, il emploie une multitude de techniques, aquatinte (qui a sa préférence), eau-forte, grattage, brunissoir, pointe sèche, burin ou héliogravure à grain.

«Je n'ai jamais rien peint que je n'aie vu», dit Pietro Sarto. Voir, grâce à lui, c'est se livrer au vertige d'une perspective réceptive aux courbes: elle traduit la vue à la fois englobante et déformante de l'œil de

Ci-dessous à gauche
La Côte, planche 4 de *Chant de notre Rhône* (1978).

«Je n'ai jamais rien peint que je n'aie vu.»

poisson en photographie. «Si je veux figurer ce que je vois quand je suis devant un paysage, explique-t-il, il va falloir que je montre ce qu'il y a devant, en haut, en bas et derrière... Parce qu'on n'est jamais devant un paysage, on est toujours *dedans*.»

Chemin de la Dame

Les paysages de Pietro Sarto sont ceux du Léman vers lequel Gaston Bachelard l'a heureusement rapatrié. A Dieppe, en Normandie, le Vaudois butait sur la ligne d'horizon. Interpellé par Flocon, le philosophe rigola «parce que... il vient du bassin lémanique, et la perspective aérienne, elle est au bassin lémanique!». Et Bachelard de lui conseiller: «Retourne chez toi, tu auras la perspective aérienne». Ce que fit Sarto.

Ci-dessous à droite
Les roses trémières (1989).

Une telle recherche d'élévation embrasse le paysage semblable à une sphère naturellement déformée. Cette quête sinuose, incurvée, implique des points de vue désarçonnants – gare au vertige! Pietro Sarto en a trouvé de nombreux autour du Léman. Notamment au chemin de la Dame à Chexbres, dans le Lavaux. Sur le conseil de Gabriële Buffet-Picabia qui aimait s'y rendre avec son mari et Marcel Duchamp. Depuis 2016, une placette est baptisée *La petite barrière de Sarto*. Pour une fois qu'un prophète est reconnu dans son pays... avec une discrétion qui l'honore!

Le Léman par beau ou mauvais temps, surtout avec ses infinies nuances. Reflets de l'eau. Château de Chillon. Ce qui le borde. Arbres. Rochers. Le surplombe. L'élève. A l'image des visions de Sarto qui, illustrateur émérite de *La Divine Comédie* de Dante et du *Chant de notre Rhône* de Ramuz, admire aussi Victor Hugo et les poésies d'Ossip Mandelstam.

La littérature nourrit en effet son tra-



Héliogravure sur morsure sans grain sur un départ d'héliogravure poncé sur papier, 270 x 220 mm
© Musée Jenisch, Vevey - Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex / Pietro Sarto



Héliogravure et burin sur papier, 360 x 284 mm © Musée Jenisch, Vevey - Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex / Pietro Sarto / Photographie Julien Gramaud



Ci-dessous
Pour Dante, *Paradiso* (1980).



Aquatinte sur un départ d'héliogravure, roulette sur papier, 370 x 279 mm © Musée Jenisch



Aquatinte, eau-forte et gouge sur un départ d'héliogravure sur papier, 304 x 296 mm © Musée Jenisch

A gauche et en bas à droite
Petite sortie de l'Enfer (Pour Mandelstam) (2006).
Saint-Prex (2004).

vail. Ce n'est pas étonnant face à tant de finesse, de mystère, de concentration. Ses variations climatiques ont le charme sonneur des nuées. Entrevoit-on un pan du cosmos? Entend-on un appel muet vers le Très-Haut? On peut déceler un certain nombre de choses dans ses œuvres. On peut aussi rester terre à terre, les éblouissements qu'il a gravés se suffisant à eux-mêmes. Ils ne manquent pas de nous emporter. Et dire qu'un jour nos yeux ne verront plus la beauté sur la Terre... |

Pietro Sarto. Chemins détournés.
Musée Jenisch. Av. de la Gare 2, Vevey.
Du mardi au dimanche de 10h à 18h
(jeudi jusqu'à 20h). Jusqu'au 31 juillet.

D'art et d'amitié

Créé en 1968, l'Atelier de Saint-Prex est un atelier de gravure et d'imprimerie en taille-douce. Il est fondé par le peintre-graveur lausannois Pietro Sarto en compagnie d'Edmond Quinche et de Luce Voruz. A l'origine, il s'installe à Villette, un village de Lavaux. Très vite, il accueille des artistes du monde entier. Devenu trop exigu, il doit déménager trois ans plus tard dans la Grand'Rue de Saint-Prex, une commune non loin de Morges – d'où son nom définitif.

En 1977, cette colonie de créateurs s'associe avec les héritiers de William Cuendet, du nom d'un pasteur vaudois féru d'estampes. La Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex a pour mission de réunir des œuvres illustrant la pratique de la gravure. L'excellente production vaudoise, avec Pietro Sarto, Gérard de Palézieux, Jean Lecoultre, mais aussi avec le Français Pierre Tal Coat, y est naturellement représentée. Déposée en 1989 au Cabinet cantonal des estampes du Musée Jenisch, la collection de la Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex est aujourd'hui riche de 8000 pièces qu'elle a à cœur de valoriser et de faire connaître. | TK